

Au Fil du temps...



Table des hôtes du congrès 2024



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



par Chantal Fortin

Merci à nos fidèles abonnées

Voici la provenance des abonnées (octobre 2024)

Montréal	137	Canada	1 576
Québec	143		
Gatineau	45	France	60
Laval	41		
Lévis	36	États-Unis	15
Trois-Rivières	23		
Longueuil	20	Autres pays	57
Sherbrooke	25		
		Total des abonnées	1 708
Canada	1 411		



Merci à la *Guilde des tisserandes de la vallée de Sutton* pour l'organisation du congrès 2024.

Photo Chantal Fortin

Veillez noter que l'utilisation du genre féminin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.



Au Fil du temps...

SOMMAIRE

Facebook	2	Conférence de Carole-Simard	20
Guilde des tisserandes de la vallée de Sutton	4	Atelier-Le filage, qu'est-ce que c'est?	21
Éditorial	4	Au Fil du temps...Hiver 2025	22
Mot de la présidente : Ginette Reid	5	Atelier-Tissage aux cartes	23
Membres du CA	6	Atelier-Photographier des pièces tissées	26
Un atelier sur les bijoux	7	Atelier-Tisser avec des plastiques	27
Nouvelles	8	Conférence de Régina Newman	29
Notes sur le tissage de l'échantillon	9	Hommage à Geneviève Jacques	31
Groupe de recherche et d'échange	11	Pour bonifier sa bibliothèque	33
Formulaire d'inscription au Groupe de recherche et d'échange	12	Emprunt de livres	34
Prix Mixité	13	Rédiger un article pour le bulletin	35
Prix Coup de coeur	14	Avantages d'être membre	36
Prix d'Excellence Nell Steedsman	17		

ANNONCEURS

Irène Textile	6
Tisse et File	19
Métier Séguin	28



par Chantal Fortin,
rédactrice

Éditorial

Merci à l'équipe du bulletin

Au Fil du temps...

Édition Automne 2024

Rédactrice Chantal Fortin

Révision des textes

Collectif

Collaboratrices

À la croisée des fils

Francine Allen-Faucher

Michèle Aumont

Danyelle Brodeur

Marie-France Cloutier

Nicole Desrochers

Sylvie Faucher

Andrée Gagnon

Anne Gilmer

Lucie Gingras

Dubradka Kusmic

Nicole Lachance

Nicole Lalancette

Isabelle Langlois

Sylvie Larose

Carole Leroux

Michèle Lessard

Catherine Malichecq

Josette Pelletier

Élodore Petitpas

Ginette Reid

Mary Underwood

Katherine Viau

Le congrès 2024 s'est déroulé à Bromont. La Guilde des tisserandes de la vallée de Sutton y a présenté, entre autres, le lin. À la salle d'exposition, les congressistes y ont admiré de belles créations ainsi que l'histoire de cette noble fibre.

Un nouveau livre *Flécher : l'histoire et la technique*, est sorti aux éditions du Ministère de la Culture et des Communications. Une petite mine d'or qui renferme des trésors. Dans son article, Katherine Viau explique la composition de ses échantillons avec la fibre Monte Cristo et Eco Jean. Quelle belle idée d'amalgamer différentes fibres pour en connaître la souplesse et la texture une fois ensemble!

Dans leur article, les lauréates aux différents concours lors du congrès révèlent leur dé-

marche artistique et les solutions qu'elles ont trouvées devant les obstacles. Certaines ont utilisé leurs ciseaux et transformé leur tissu en un magnifique vêtement.

Finalement, vous retrouverez un compte-rendu des conférences et des ateliers qui se sont déroulés pendant le congrès 2024 à Bromont.

Pour le congrès 2025, les informations suivront au prochain bulletin de l'ATQ. Un congrès virtuel qui réserve de belles surprises aux congressistes. Peu importe où vous demeurez sur la planète, installez la plateforme Zoom sur votre ordinateur pour y assister, dans le confort de votre salon.

Bonne lecture!

Photographes

France Custeau

Sylvie Faucher

Chantal Fortin

Andrée Gagnon

Anne Gilmer

Carole Leroux

Carole Simard-Laflamme

Mary Underwood

Katherine Viau

Photo de la page couverture :
Chantal Fortin



Ginette Reid, présidente

Mot de la présidente de l'Association des tisserandes du Québec

Bonjour à toutes,

Les membres du CA et les congressistes tiennent à remercier chaleureusement la Guilde des tisserandes de la vallée de Sutton qui fut notre hôte lors du dernier congrès au Château-Bromont. Ses membres n'ont pas ménagé leurs efforts pour répondre aux besoins des participantes. Au cours de la fin de semaine, nous avons eu le privilège de jeter un coup d'œil sur leur savoir-faire par le biais de leur exposition ainsi que de leur travail avec le lin.

Lors de l'AGA, Louise Lemieux Bérubé s'est jointe au CA pour le poste de personnes-ressources. Bienvenue dans l'équipe!

En septembre, l'atelier du postcongrès s'est déroulé à Dorval, Gatineau et Québec. Nous remercions Sylvie Faucher et Andrée Grenon qui ont fait des recherches pour trouver un local pour l'atelier à Gatineau ainsi qu'à Anne-Marie Poulin et Chantal Fortin pour celui de Québec.

Nous vous encourageons à faire des demandes auprès de l'ATQ pour des ateliers de formation en région. L'ATQ est là pour vous aider. N'oubliez pas qu'il y a aussi une bourse de 300 \$ pour de la formation continue qui s'adresse aux membres. Tous les formulaires se retrouvent sur le site [Web de l'ATQ](#).

L'été est déjà passé et nous entamons les démarches pour le congrès virtuel de juin 2025 (6, 7, et 8 juin 2025).

Et ça promet!!!!

Ginette

MEMBRES DU C.A. 2024

Conseil d'administration :



Ginette Reid, présidente
atq.presidente@gmail.com



Louise Lemieux-Bérubé,
Responsable des personnes-ressources
atq.personnesressources@gmail.com



Catherine Barrette, trésorière
atq.tresoriere@gmail.com



Françoise Trépanier
Secrétaire
Responsable de l'exposition pour le congrès
atq.secretaire@gmail.com

Administratrices :



Nicole Desrochers,
Responsable du groupe de recherche et
d'échange, du comité concours, évaluation
et prix
atq.concours@gmail.com



Sylvie Larose
Responsable des inscriptions
atq.inscriptionmembres@gmail.com



Monique Ratelle
Responsable des archives et des fournisseurs
atq.fournisseurs@gmail.com



Chantal Fortin, rédactrice du bulletin et
Webmestre
atq.bulletin@gmail.com

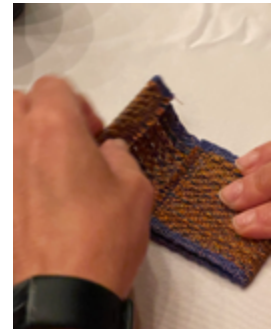
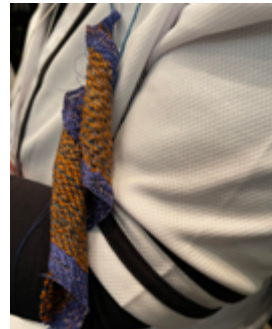
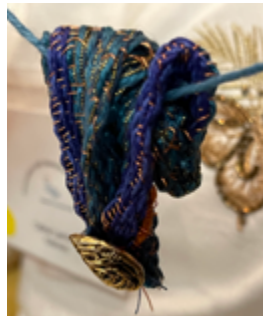
IRÈNE
TEXTILE

Fils · Métiers à tisser · Accessoires

@irenetextile
 @irene_textile
 info@irenetextile.com irenetextile.com T. 514-641-5069

Belle surprise de Louise Lemieux Bérubé au congrès 2024

Un atelier sur les bijoux textiles!



photos Chantal Fortin

NOUVELLES

Exposition annuelle de la Maison Routhier

En avril dernier, la Maison Routhier présentait les œuvres des élèves et des enseignantes réalisées au cours de l'année.

Que ce soit la courtepointe, la dentelle, le feutre, le fléché, le tissage ou autres techniques, on pouvait y admirer le talent de chacun et chacune. Voici quelques-unes de ces réalisations en photos.

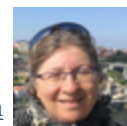
Merci aux artistes : élèves et enseignantes.

Recherché

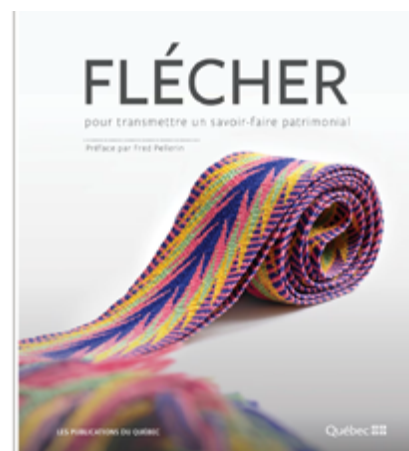
Je recherche des Cahiers d'échantillons réalisés par les élèves des écoles ménagères à partir de 1920 ou avant, jusqu'aux années 1940-1950.

écrire à Lise Potvin

lise.potvin@hotmail.com



photos Chantal Fortin



Flécher : l'histoire et la technique

[Auteur: Ministère de la Culture et des Communications](#)



Postcongrès à Québec avec Jessica Brouder

photos Sylvie Larose
Merci aux participantes de Québec.

N.B. : Le postcongrès s'est déroulé à Gatineau, Dorval et Québec.





par Katherine Viau

Notes sur le tissage de l'échantillon avec le fil Monte Cristo et le fil recyclé Éco Jeans

Lorsque Catherine de chez Tisse et file m'a proposé de travailler avec le coton Monte Cristo, j'ai voulu trouver une manière de bien mettre en valeur son caractère unique. L'inspiration de cet échantillon provient d'un jeté commercial qui est bien apprécié à la maison, à l'automne venu ! En travaillant le natté (toile) conjointement avec des blocs, le fond neutre fait ressortir la texture agréable et douce du coton. Finalement, on peut se permettre la fibre luxueuse Monte Cristo, en la combinant avec une fibre plus simple, mais en ne faisant pas de compromis sur la douceur et la texture.



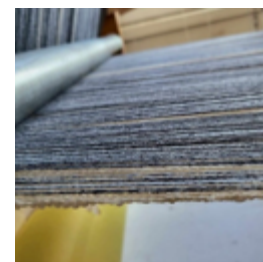
L'échantillon est un «2 pour 1» avec quelques différences :

- La partie où le motif blanc est plus fin et étroit : le fil de motif est simple et le fil de fond est plus dense.
- La partie où le motif blanc est plus fourni : le fil de motif est doublé et le fil de fond est moins dense.

Il est possible de créer des motifs à fils simples ou bien à fils doublés. Pour un fond moins contrasté, utiliser un fil de chaîne plus neutre. Ici, c'est un mélange des deux pour créer un effet de rayures.

Montage de la chaîne

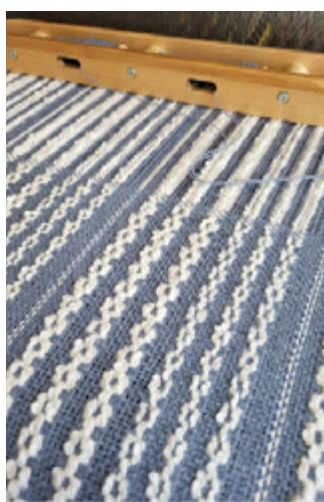
Étant donné la nature différente des deux fibres utilisées en chaîne, autant au niveau de la grosseur que de l'élasticité, j'ai fait un montage à deux ensouples. Sinon, monter sur une seule ensouple pour un petit projet et simuler une deuxième ensouple avec un système de poids pour régler la tension de la chaîne supplémentaire.



Tissage de la trame

La trame est composée du « Fil 2 », qui est doublé. Personnellement, j'ai utilisé une navette double, mais vous pourriez aussi tisser avec deux navettes du même fil, ou doubler le fil directement sur votre bobine. Il faut frapper tout doucement, pour que le fil se place, mais sans plus.

Avec un métier à plusieurs cadres, faire un rentrage par bloc pour éviter d'avoir à transférer trop d'aiguilles.





Finition

Il faut d'abord comprendre que pour arriver à la texture du fil de Monte Cristo, au filage, celui-ci doit être torsadé avec plus de tenue, avec une fibre plus relâchée et duveteuse. Le résultat donne un fil peu « twisté » qui se défait assez aisément s'il n'est pas stabilisé.



Pour garder les franges louses, nouer chaque fil Monte Cristo pour sécuriser la torsion.



Quelques exemples de franges.



Finalement, on peut aussi faire des franges torsadées en variant la grosseur et la manière de séparer les brins avant la torsade.

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGE

À la suite de circonstances imprévues, la rencontre pour le Groupe de recherche et d'échange qui devait avoir lieu lors du congrès 2024 de l'ATQ, a été annulée. Par conséquent, voici des renseignements pour les membres désirant y participer pour l'année 2024-2025.



par Nicole Desrochers

Le projet consiste à réaliser une tapisserie à partir de matériaux recyclés. Par la suite, faire parvenir une photo du projet ainsi que la liste des matériaux utilisés. Ces documents serviront à créer un cahier qui sera remis à chacune des participantes.

Voici les critères à respecter pour la réalisation du projet :

Forme : carré, rectangulaire, ovale ou autres.

Dimension : pas moins de 15 cm sur 20 cm (pas moins de 6 po sur 8 po)

Chaîne : assez solide pour le projet; cette dernière sera en grande partie cachée par la trame

Trame : matériaux de récupération

Par exemple : papiers, sacs, plastiques, fibres animales, végétales, numériques, synthétiques ou autres.

La date limite pour les inscriptions est le 31 octobre 2024 auprès de Marguerite Gingras. La remise de la photo du projet doit se faire entre le 15 mars et 15 avril 2025 auprès de Pauline Bergeron. Pour s'inscrire, remplir le formulaire à la page suivante.

Votre comité du Groupe de recherche et d'échange,

Nicole Desrochers

Pauline Bergeron

Marguerite Gingras

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGE 23-24

Le sujet de recherche pour 2023-2024 était la *Technique de velours aux fers* selon l'atelier de Wendy Landry.

Ainsi, lors du dernier congrès à Bromont, un cartable souvenir a été remis aux huit membres inscrites. Celui-ci contenait un échantillon de leurs projets. Ensuite, leurs travaux ont été projetés ce qui a permis aux congressistes de les admirer. Ces cartables étaient également disponibles à la salle d'exposition. Les participantes étaient : Johanne Delorme, Nicole Desrochers, Gina Fournier, Lisette Lagacé, Carole Leroux, Anne-Marie Poulin, Ginette Reid et Les Tisserins de Laval. Félicitations, mesdames, pour votre participation et vos commentaires.

Des rencontres en visioconférence ont permis d'échanger avec les autres membres inscrites au Groupe de recherche et d'échange. Ces rencontres ont eu lieu le dernier mercredi des mois de novembre, janvier, février et mars.

Merci à Mme Wendy Landry qui a généreusement commenté les échantillons des participantes.



En avant: Johanne Delorme, Anne-Marie Poulin et Ginette Reid.
À l'arrière: Gina Fournier, Carole Leroux, Lisette Lagacé et Nicole Desrochers.
photos Chantal Fortin

Groupe de recherche et d'échange 2024-2025- Formulaire d'inscription

***Tapisserie avec des matériaux récupérés
Selon l'atelier de Jessica Brouder***

Coût : 5\$ (aucun remboursement)
Date limite d'inscription : 31 octobre 2024

Nom : _____ Tél : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Courriel : _____

Postez un chèque au nom de l'ATQ avec le formulaire d'inscription ou payez par Interac et envoyez le formulaire par courriel à:

Marguerite Gingras
3134, rue Nautique
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 2L9
Courriel: lucieg@webnet.qc.ca

paiement Interac
atq.tresoriere@gmail.com
réponse: Bromont

Envoi de la photographie de l'échantillon entre le 15 mars et le 15 avril 2025 à :

Pauline Bergeron
leandrepauline2@hotmail.com

Date finale de réception: le 15 avril 2025



par Nicole Desrochers
responsable du Groupe de recherche et
d'échange

Une fois les inscriptions terminées, un sondage sera envoyé aux participantes afin de connaître le bon moment pour des rencontres en visioconférence.

Prix Mixité de l'ATQ



par Andrée Gagnon

Je tiens à remercier les membres du jury d'avoir choisi ma pièce pour le prix Mixité. Ce fut une grande surprise pour moi.

Pour créer cette pièce, j'ai relié deux de mes passions : la couture et le tissage. Il me semble que je couds depuis toujours. Jeune, je jouais avec des pièces de machine à coudre, car mon père était réparateur. Par la suite, lorsque j'ai découvert les petites poupées en carton, je me suis beaucoup amusée à dessiner et imaginer de nouveaux vêtements avec toutes sortes de papier me tombant sous la main.

Dans la vingtaine, j'ai suivi le cours de technique du vêtement au Cégep Marie-Victorin. J'ai cousu de tout : vêtements pour mes enfants, robe de mariée, habit pour homme, parasol.

Pour moi, la couture c'est inné!

J'ai passé plusieurs années en Europe, car mon mari y travaillait. Pendant ce séjour, j'ai assisté des cours d'encadrement d'art et visité de multiples expositions. Depuis, quelques années je tisse et c'est vite devenu une passion. Je m'implique également dans ma communauté sur le plan du recyclage et de l'écologie d'où mon intérêt à tisser avec des sacs en plastique.

Ma pièce consiste en un simple tissage avec du plastique, une chaîne en polyester et la trame des sacs coupés en lanière. Le manteau que j'ai défait appartenait à mon mari. Il l'a découvert lorsque j'ai fini mon projet, mais il était fier de moi. J'ai utilisé et associé mes connaissances en moulage, en

couture et en tissage pour créer ce manteau et les autres pièces présentées sur la table durant le congrès.

Je vous laisse sur la définition de l'éphémérité de l'Art de Véronique Goudinoux qu'elle a écrite dans Universalis.fr :

«L'éphémérité de l'art, c'est sa grandeur et sa dignité. Toutes les œuvres devraient avoir l'ambition d'être éphémères. Éphémère en ce sens veut dire : ne pas avoir la prétention que ce que l'on fait va automatiquement intéresser qui que ce soit aujourd'hui et encore moins dans les générations futures. C'est d'accepter également que la durée, pas plus que la quantité, n'est synonyme de qualité.»



Photo Andrée Gagnon



Sylvie Faucher, Andrée Gagnon, Nicole Desrochers

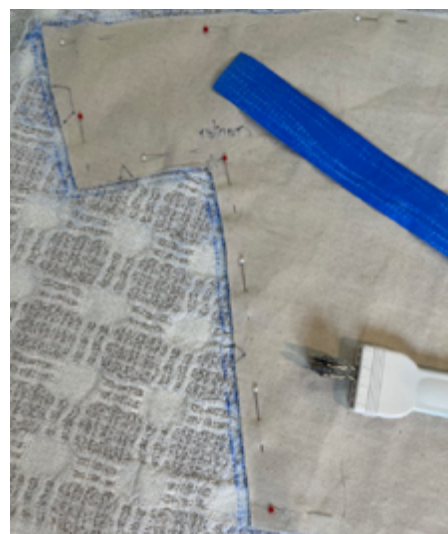
Photo C.F.



Nicole Desrochers, Sylvie Faucher
(Photo Chantal Fortin)

La dentelle suédoise à deux blocs inversés (*Swedish Lace, Turned Lace Blocks*) permet d'introduire des flottés en chaîne dans un bloc et des flottés en trame dans le deuxième. Des essais préliminaires avec des fils de différentes couleurs ont mené à la sélection d'une seule couleur, «lin blanchi», en chaîne et en trame. Les fils de différentes couleurs venaient distraire le regard de l'effet recherché tandis que le ton sur ton mettait en valeur les différentes textures du tissu.

L'utilisation de fils de différentes grosseurs (lin 1/6 et lin bouclé) en chaîne



1er Prix Coup de cœur : Sylvie Faucher

Le lin était à l'honneur pour l'une des trois pièces sélectionnées par le public au congrès de l'ATQ 2024 à Bromont. Le tissu tissé en dentelle suédoise, 100 % lin, a servi à la confection de la robe de chambre exposée au congrès.

par Sylvie Faucher

a nécessité une attention particulière lors du passage en ros afin d'ajuster la densité selon le fil utilisé. Le fil de lin bouclé a été trouvé sur le site «eBay» puisqu'aucun commerçant ne semble le vendre au Québec.

Une fois lavé, le métrage de 4,5 a suffi à la confection de la pièce. Un patron de robe de chambre a été modifié pour y inclure la liste des différents critères de confection selon mes goûts, soit une manche 3/4 pour ne pas traîner dans l'eau, un col châle pour les matins froids et de grandes poches obliques appliquées pour y accéder facilement et qui s'harmonisent avec l'angle de mes bras.

D'autres paramètres importants incluaient l'utilisation exclusive de lin pour son séchage rapide et de coton, pour que toute la pièce puisse, un jour, se composer sans laisser de traces dans l'environnement. Ces critères éliminaient les parementures doublées en fibres synthétiques ou le fil de polyester couramment utilisé en couture.

Il y a de ces objets qu'on affectionne et qui ne correspondent jamais tout à fait à nos attentes. J'ai parfois l'impression que je les cherche depuis toujours sans jamais les trouver. Comme le sac à main, j'ai beau en acheter depuis des années, je finis toujours par vouloir les remplacer.

La robe de chambre fait partie de ces objets que je n'avais pas encore trouvés. Avec celle-ci, je peux finalement dire que j'en ai finalement une à mon goût!

Références :

Atelier de couture des tissus tissés à la main animé par Nicole Laferrrière, *Guilde des tisserandes de Gatineau*, 2023.

Snyder, Mary E. *Lace and Lacey Weaves*, 1960, page 25.

Urton, Suzanne. *Handwoven*, Volume IV, numéro 3, été 1983, page 52.

Vidéos gratuites de couture des tissus tissés à la main par Daryl Lancaster, [The Weaver Sews](https://www.youtube.com/watch?v=...).

Photos du bas : Sylvie Faucher



par Michèle Aumont

2e Prix Coup de cœur: Michèle Aumont

Histoire d'un jeté inspiré des couleurs du Grand Canyon

Déjà surprise d'avoir reçu le prix du *HGA Award*, voilà qu'on me décerne aussi le 2e prix Coup de cœur. Ce furent bien des émotions pour terminer une si belle fin de semaine au congrès de l'ATQ.

Mon projet de jeté est inspiré par mes souvenirs de vacances au Colorado. Tout d'abord, j'ai utilisé les fibres que je possède en studio. Ce fut une succession de jetés : rouge et bleu, mauve, rose et vert mousse. Finalement, j'en arrive à plusieurs écheveaux de brun et de laine brune (Lopi). Vous souvenez-vous des années où le brun, l'or et le vert avocat étaient populaires ?

Je faisais de la tapisserie dans ces années-là avec les couleurs à la mode ! Maintenant, j'utilise rarement la couleur brune lorsque je tisse un tissu pour vêtement, car je trouve que cela manque d'éclat. Alors comment puis-je la rehausser ? Je suis dans mon studio à regarder tous ces écheveaux de brun et je lève les yeux pour voir le tableau du Grand Canyon qui est accroché au mur. Et voilà ! Mes souvenirs me reviennent. Évidemment, je sors tous les orangés et les bourgognes et je les mets par terre. J'ajoute un peu de jaune pour donner de l'éclat.

Je travaille beaucoup en utilisant des rayures en chaîne. Alors, sur papier, je décide de la proportion et de la disposition des couleurs pour une largeur de 45 pouces. En règle générale, j'évite la symétrie et j'incorpore toujours du mauve (Bien entendu, pour moi, c'est une couleur neutre !). Cette fois, j'introduis, ici et là, un brin de soie de sari recyclé mauve. J'ajoute le jaune et quelques fils vert lime pour la rivière et ses bords. J'insère aussi des fils de fantaisie comme le bouclé de mohair ou de l'acrylique de couleurs variées. Chaque pouce est composé de 8 fils différents dans la même gamme de couleurs et peut être de 1 à 3 fils d'épaisseur. Mon enfilage est simple, c'est un sergé en pointe et retours. Je change de direction à chaque changement de couleur.

Pour ce jeté, je tisse en suivant les mêmes proportions et dispositions des couleurs, avec les mêmes couleurs en pointe et retour selon le changement de couleur. J'emploie 8 navettes différentes, dont 2 pour chaque couleur principale. Je travaille lentement, car c'est au moment où je tisse que ma créativité est la plus stimulée. Je peux insérer d'autres couleurs, d'autres fibres, je peux changer d'idée au fur et

à mesure que je tisse. J'ai fait preuve de plus de rigueur pour ce jeté, car j'ai observé le dessin au carré.

Une fois le tissage coupé et les franges attachées, je le lave dans une eau chaude savonneuse. Je surveille l'agitation jusqu'à ce que les laines commencent à fouler.

Je rince et j'essore. J'enroule mon tissu autour d'un tube avec de bonnes serviettes et je laisse sécher. En gros, c'est la méthode du *wet finishing* (finition mouillée) telle que préconisée par Laura Fry. Le tissu devient doux et spongieux.

Je remercie toutes celles qui ont voté pour ma pièce, car il y avait beaucoup de choix à l'exposition.



Michèle Aumont, Nicole Desrochers

photo Chantal Fortin

3e Prix Coup de cœur: Catherine Malichecq

La mer, pour inspiration

par Catherine Malichecq

Cette pièce a été réalisée selon les directives d'un des échantillons à soumettre dans le cadre des examens de la *Guild of Canadian Weavers*. L'échantillon s'est ensuite effacé au profit d'un foulard.

« Texture » tel est l'intitulé de l'exercice qui a donné naissance à ce foulard, avec quelques explications sommaires, dont « la texture, et non le motif ou la texture de la fibre, doit être accentuée ». Après un assez long questionnement, j'ai fini par déterminer ce qui était attendu techniquement, restait à trouver mon fil conducteur.

J'aime le bleu, presque tous les bleus. Cette teinte me ramène toujours à la mer et à l'océan, celui qui a bercé mon enfance et mon adolescence. Je trace donc ma ligne directrice : la représentation de la mer vue du dessus. Immédiatement, j'opte pour des fibres naturelles, dont une trame en soie de mûrier. Je songe tout d'abord à du lin, mais je l'abandonne finalement pour du coton-lin mat. Ce mélange mat/soyeux accentue selon moi l'aspect visuel de la mer : l'irrégularité de sa surface provoquée par les vents, les courants et les vagues. Le fil de coton bouclé vient ajouter une touche d'écume à la surface d'une mer légèrement agitée.

La technique révèle par endroits les vagues et les courants de la mer, ainsi que le frémissement de l'eau. L'irrégularité domine donc, avec des zones presque lisses et d'autres, plus marquées, grâce à des flottés plus ou moins longs et parfois plus larges. L'alternance de l'enfilage et du pédalage produisent ces changements. La séquence de pédalage est relativement longue afin de dissiper l'effet de répétition.

En ce qui concerne les couleurs, la chaîne se compose de sept teintes de bleus unis en fil lisse, disposés en gradation pour représenter les zones plus ou moins profondes et parfois irrégulières des fonds marins. Le coton bouclé a la seule vocation d'ajouter quelques touches d'écumes. La variété des couleurs vise également à refléter la différence de luminosité et les reflets visibles à la surface de la mer.

La trame est teinte à la main dans le but de tenter de préserver au maximum, lors du tissage, la zone la plus claire qui devient cependant légèrement plus foncée par endroits. Comme la chaîne, elle présente un dégradé de bleus et de turquoises. L'objectif est de rester dans la même gamme de cou-

leurs que la chaîne, tout en ajoutant des reflets et des variations dans différentes zones.

J'ai beaucoup apprécié l'approche et le travail préalable à la réalisation de cette pièce.

Merci beaucoup à toutes les personnes qui ont pris le temps de voter pour ce foulard, cela me va droit au cœur.



Catherine Malichecq et Nicole Desrochers
photo Chantal Fortin

Prix Nell Steedsman

par Mary Underwood



Mary Underwood et Nicole Desrochers

photo Chantal Fortin

Au fil des ans, j'ai fait tous les efforts possibles pour identifier et interviewer des personnes qui étaient impliquées dans cette école, encore vivantes et capables de me donner une interview. Cela m'a permis d'estimer et d'aimer les traditions textiles québécoises, mais je suis aussi tombée en amour avec la culture, l'art, les lieux et bien sûr les Québécois. J'ai noué tellement d'amitiés merveilleuses, au fil des ans, grâce à ce projet! Un grand merci à mes nombreux amis pour m'avoir fait découvrir l'ATQ. Entretemps, je continue de faire des efforts pour apprendre le français, bien que je doive admettre que le processus demeure ardu.

Mon écharpe mesure 17 po X 84 pouces et c'est à la fois une écharpe et un châle, qui peut être porté dans les deux sens. Le design est original, mais il est le résultat d'un jeu avec la banque de données sur le sergé à l'aide du logiciel *ProWeave*. L'enfilage combine le sergé ondulé, le sergé sauté et le sergé droit sur 8 cadres. Chaque côté est légèrement différent, ce qui est quelque chose que j'adore dans les foulards. Les extrémités sont finies avec des coutures d'ourlet. La chaîne, qui est en laine fine, fonctionne bien avec ce type finition. J'ai utilisé un ros métrique de 80.

Je tiens à remercier l'Association des tisserandes du Québec (ATQ), la *Guild of Canadian Weavers* ainsi que les juges du congrès de me faire l'honneur de recevoir le prix Nell Steedsman.

Ma professeure de tissage, Alice Griswold, connaissait Nell Steedsman et Winnifred Mooney. En 1967, ils ont écrit une série de livres dont *Exploring the Classic Weaves*. En 1959, Alice m'a donné ces deux volumes ainsi que *Patterns on a Plain Weave*. Ces livres demeurent des ressources précieuses pour moi. En recevant ce prix, j'ai tout de suite pensé à Steedsman, mais également à Alice qui serait très fière. Je suis vraiment touchée par ce prix, mais plus particulièrement, parce qu'il provient de la province de Québec.

En 2001, j'ai commencé mes recherches sur l'école de tissage de Québec, fondée par le ministère de l'Agriculture en 1930 sous la direction d'Oscar Beriau. Je suis maintenant sur le point de terminer la reproduction de toutes les ébauches des manuels scolaires de l'école, avec l'aide de tisserands très talentueux qui font partie du groupe d'étude *Complex Weavers Beriau*. Le résultat de ce travail devrait être publié également sous forme de livre.

La chaîne est en laine Mérinos italienne 2/28, une fin de fabrication commerciale, achetée il y a de nombreuses années chez *Webs*, à Northampton, MA. La trame est en *JaggerSpun Zephyr* (50 % soie/50 % mérinos). La conception provient de deux motifs de pédale, volontairement asymétrique dans les répétitions. La progression des couleurs reste la même.

Le tissage avec des fibres naturelles, en particulier de la laine, peut être tellement gratifiant et intéressant et c'est un peu comme un spectacle magique pendant le processus de foulage. Avec la laine, le processus de foulage demeure toujours extrêmement risqué! Pour cette écharpe, j'avais une minuterie près de l'évier et j'ai lavé à la main l'écharpe pendant exactement 3 minutes. J'ai utilisé un *Shout Color Catcher dye-trapping sheet* afin de m'assurer que les couleurs ne coulent pas. Ce produit se trouve habituellement dans l'allée de lessive des épicereries. Je travaille beaucoup avec la fibre *Zephyr* et en général, j'ai une bonne idée de la durée du processus en fonction de la structure du tissage, ce qui permet de bien contrôler le temps nécessaire.

D'habitude, je tords les extrémités de la pièce quand je fais des foulards. Cependant, parce que c'était une chaîne en laine mérinos très fine et que les tendances actuelles de la mode suggéraient de la terminer avec une frange, j'ai tissé un peu plus d'un pouce en toile. J'ai laissé suffisamment de fils non tissés pour m'assurer de la longueur de frange souhaitée, puis j'ai foulé la pièce.

Je ne couds pas les extrémités ensemble lorsque je lave les pièces à la main dans l'évier. Après avoir roulé la pièce dans une serviette pour absorber la majeure partie de l'eau, je la laisse sécher à l'air

libre. Pendant qu'elle est encore humide, j'utilise un chiffon de repassage et un fer rotatif (mangle) pour presser l'écharpe. Ensuite, je coupe la frange avec un couteau rotatif.

La fine laine a été achetée chez *Webs* à Northampton au Massachusetts, il y a de nombreuses années. *Webs* continue d'être une bonne source de fibres, même s'il n'est plus possible de pouvoir acheter des fibres d'excellente qualité, provenant des fins de productions commerciales. Cette histoire pourrait se dérouler dans n'importe quel magasin de laine établi aux États-Unis ou au Cana-

da. De savoir que je n'obtiendrai peut-être jamais plus certains fils a contribué à rendre la quantité de fils que je possède actuellement, presque scandaleuse. Je ne m'en vante certainement pas, mais quand je tombe sur un fil de qualité, j'ai tendance à en acheter plus que nécessaire!

Enfin, c'est le fil qui me dira ce qu'il veut bien devenir. Je suis reconnaissante à tous ces fournisseurs de magasins de laine qui travaillent à dénicher des fils de qualité. Au Québec, il existe plusieurs merveilleuses sources de fils et ma réserve personnelle en témoigne.



photos Mary Underwood

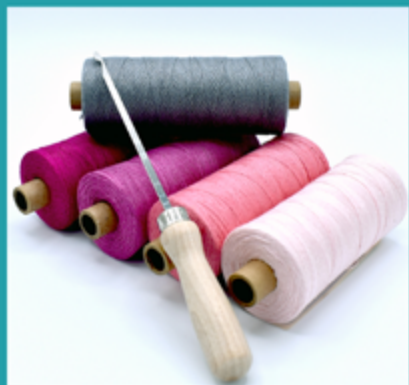


Tisse et File

Fournitures et équipements de tissage

Formations et ateliers

Dépositaire des marques : LOUET, ASHFORD, SCHACHT, GLIMAKRA, MIRRIX, HARRISVILLE DESIGN, LUNATIC FRINGE, JAGGER SPUN, VENNE, GIST...



www.tisseetfile.com

571, Boul. St-Jean-Baptiste, Mercier (Québec) - info@tisseetfile.com - 438 938-3453

Conférence de Carole Simard-Laflamme

« Je tisse la petite histoire de mon imaginaire »

par Sylvie Larose,
Marie-France Cloutier,
Chantal Fortin

Originnaire de Baie-St-Paul, Carole Simard-Laflamme a baigné dans un monde d'artistes, dès sa plus tendre enfance. Animée par ce souffle créateur, elle commence ses premiers tissages sur le métier de sa mère. Cette terre, où elle a vécu, a fertilisé l'essence même de son être. Parfois, le tissage n'est pas régulier et un trou s'y insère contre sa volonté. Elle l'observe et lui donne vie en y ajoutant de la matière qui donne naissance à un nouveau parcours, à un nouveau langage. Tout peut donc être transformé et créé autrement.

Maintenant, il lui arrive de s'inspirer d'une œuvre pour créer des bandes de tissus en utilisant différentes techniques. Elle cogite, planifie et prépare ses projets avant de leur donner forme. La matière lui parle et l'amène vers des chemins imprévus.

Préoccupée par la condition humaine, Carole Simard-Laflamme crée le « tissu de la vie ». Elle retrouve ce fil partout, même dans le monde alimentaire. À travers ses œuvres, elle matérialise sa pensée en partant d'un point, puis en sautant vers un autre. Cette idée créatrice se mobilise, se meut à travers la matière qu'elle exploite. L'humain est tressé et tissé sous ses doigts révélant des émotions et une identité humaine.

Peu importe où elle se trouve, une impression, une feuille, une main font figure de sujets potentiels à exploiter. Elle se laisse imprégner par les émotions et le ressenti qui l'habitent au hasard des lieux ou des rencontres.



Au décès de sa mère, elle a découpé toutes ses robes qu'elle a tissées pour faire un rappel des moments de sa vie. Lors de l'exposition, *Les robes du temps autour de la flamme* en 2012, les robes créées par la fibre textile, symbolisent la fibre humaine. *La robe des nations*, quant à elle, représente les 12 temps de la vie, de la naissance à la mort. Son œuvre, *Les passages des dieux* de l'exposition *Les corps de lumière* (2014) expriment la fragilité à travers un tapis de soie.

Bref, le tissage raconte la vie. La navette est la créatrice qui tisse le présent et le passé. La pensée de l'artiste prend forme, elle se matérialise à travers le va-et-vient de l'acte de tisser.

photo Carole Simard-Laflamme



par Nicole Lalancette

Le filage, « qu'est-ce que c'est »?

Atelier - conférence France Custeau et Josée Maher

Dans l'histoire, le filage est un art très ancien, il remonte au début de l'humanité. Le filage à la main peut se faire à l'aide d'un fuseau ou d'un rouet, c'est la transformation des fibres textiles en fils. Pour filer, il faut ajouter une torsion soit en S ou en Z pour obtenir un fil à un brin.

Comment la fibre est-elle arrivée dans leur vie ?

Mme France Custeau, propriétaire des *Laines Finn d'Or*, a été élevée dans une famille d'agriculteurs. Elle a pris la relève de son conjoint qui tenait une bergerie, car elle aimait déjà la fibre pour la transformer. Elle en a fait son projet de vie pour en découvrir, comme elle le dit si bien « toutes ses lettres de noblesse ». En plus de sa douceur, la laine absorbe 20 à 30 fois son poids en eau, garde au chaud et au sec, elle est isolante et peu inflammable.

Mme Custeau fait l'élevage de moutons de race finnoise et Wensleydale. L'horaire de tonte se déroule en mai et en décembre. Plusieurs étapes entrent dans la préparation de la laine : le triage, le lavage en plusieurs fois, le tambour, le filage, la teinture végétale à base de plantes et d'insectes qu'elle préfère à la teinture acide, le bobinage en écheveaux et la préparation dans des sacs hermétiques à vacuum pour l'envoi par la poste.

Les *Laines Finn d'Or* sont utilisées pour le tricot, le crochet, le tissage et le feutrage. De plus, le produit les *Granu-Laines* est un excellent engrais tout usage pour le jardin et diminue la fréquence d'arrosage du gazon.



France Custeau



Toison de laine, photos France Custeau

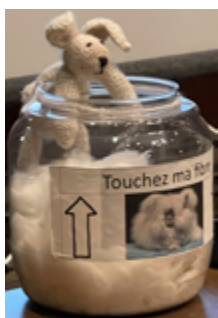


photos Chantal Fortin





Josée Maher



Mme Josée Maher, *la Dame aux Angoras.*

Sa passion pour les lapins lui vient de son enfance. En 2006, elle assiste à des jugements d'éleveurs de lapins qui deviendra par la suite, son activité principale pour l'élevage de lapins angoras anglais. Le filage est venu 10 ans après et depuis, elle file à tous les jours.

Le défi était de taille pour l'élevage de ces lapins angoras anglais qui requiert beaucoup d'énergie, d'amour et de rigueur, pour leur nourriture, leurs soins de santé et le toilettage. La qualité de la fibre angora est le résultat des soins reçus par l'animal.

Un angora anglais produit en moyenne 12 onces par année d'une fibre de dos d'au moins 5 pouces de long. La fibre est fine, soyeuse et luxueuse et sept fois plus chaude que le mouton. De plus, sa structure en paille (vide à l'intérieur) la rend

plus isolante que les autres fibres. Les différentes étapes de transformation du poil angora sont : l'écharpillage¹, le cardage, le peignage pour enlever les fibres courtes, l'étirage (*pin drafter*); le filage (la fibre du lapin angora a besoin de plus de torsion que la fibre du mouton); le lavage; le bobinage en écheveaux et l'envoi du produit.

L'Amérique du Nord produit à une petite échelle tandis que la Chine est devenue le principal producteur et transformateur mondial de la fibre angora. Pour terminer l'atelier, Mme Maher a fait une démonstration de filage au fuseau et au rouet qui nécessite beaucoup d'habileté qu'elle maîtrise à la perfection.

Merci à France Custeau et Josée Maher, deux femmes passionnées, l'une avec la fibre de ses moutons et l'autre avec la fibre de ses lapins angoras anglais!

1. écharpillage: terme utilisé en filage qui signifie défaire, séparer en morceaux.

Photo Chantal Fortin

Au Fil du temps...Hiver 2025

À lire dans le prochain bulletin de l'ATQ :

- Adhésion à l'ATQ;
- Description et inscription au congrès 2025
 - Congrès virtuel
 -

Pour connaître les types de texte, cliquer [ici](#).

Vous avez jusqu'au 1er janvier pour faire parvenir un
texte à :

Chantal Fortin, rédactrice
atq.bulletin@gmail.com



par Francine Allen Faucher

Françoise Trépanier

Atelier - Tissage aux cartes

Quel plaisir d'assister à cet atelier donné par Françoise Trépanier! Elle présente l'historique du tissage aux cartes suivi de la théorie. Celle-ci est fort bien expliquée et s'accompagne de notes écrites. Finalement, les participantes expérimentent le tissage aux cartes.

Historique

Le tissage aux cartes est une technique de tissage qui permet d'obtenir des bandes décoratives solides, de différentes largeurs selon l'utilisation prévue. Celles-ci sont fabriquées en Europe depuis l'âge du Bronze jusqu'à l'époque médiévale et certains pays comme la Turquie et le Pakistan continuent de les créer.

Elles servent à orner des vêtements, à fabriquer des ceintures ou autres. Ainsi, ce tissage se développe et existe dans des régions très dispersées à travers le monde. Pratiquement inchangé pendant deux mille ans, il est facile d'en apprendre les rudiments et cela nécessite peu d'équipement. Cependant, il s'agit d'un tissage sophistiqué capable de



produire des tissages complexes impossibles à réaliser avec toute autre technique mettant au défi l'esprit et la main. D'ailleurs, la simplicité des outils et les subtilités de ce tissage intriguent les tisserandes.

Bref, le tissage aux cartes, aussi appelé tissage aux tablettes, est un savoir-faire qui a traversé les âges, de l'antiquité à aujourd'hui. Dans les années 20, Mary Meigs Atwater introduit cette technique aux États-Unis. Elle et d'autres tisserands la popularisent parmi les tisserands américains. Toutefois, c'est seulement vers les années 60 que des tisserands tels que Lillian Elliott, Robert Cranford et Kay Sekimachi attirent l'attention avec des tapisseries

et tentures tissées selon cette technique. Aujourd'hui, plusieurs universités en Amérique et en Europe l'enseignent dans le cadre de leur programme en textile.

Matériel nécessaire

Pour réaliser ce tissage, il suffit de se procurer le matériel suivant : des cartes, du fil, deux pinces en C, une navette pour tisser et un élastique ou une grosse épingle à couche pour sécuriser les cartes. Celles-ci peuvent être triangulaires, hexagonales ou carrées formant ainsi « le métier. » Les cartons carrés, d'environ 4 X 4 po avec un trou dans chaque coin, sont polyvalents et plus faciles à utiliser. Comme fil de chaîne, des fils à tisser lisses, solides et non extensibles sont fortement recommandés. La plupart des débutantes commencent avec du coton perlé 2/5 ou 2/8. Ces fils doivent être de même grosseur et de couleurs différentes selon les patrons. Deux pinces en C sont pratiques pour mesurer la longueur des fils de chaîne et pour tendre le tissage.



Cartes, fils, flèche (pour se souvenir quelle direction prendre), cure-dents et anneaux (pour retenir les cartes).

photos Chantal Fortin

Le tissage sur un métier conventionnel

Sur un métier à tisser traditionnel, la chaîne s'enfile dans des lisses. Elle se soulève et s'abaisse alternativement, dans des séquences fixes. En tournant les cartes, ceci crée une foule, à travers laquelle s'insère le fil de trame. Une fois les fils de chaîne passés dans les trous et ancrés pour la tension à chaque extrémité, le métier est prêt. À tout moment, les cartes peuvent être tournées individuellement pour placer les fils de chaîne dans différentes torsions.

Le tissage aux cartes produit un tissu à effet de chaîne. Les fils visibles dans le tissage sont les fils de chaîne enfilés dans les trous des cartons. Le fil de trame lie simplement les fils de chaîne en place et est caché dans le tissage. Chaque rotation des cartes remonte à la surface les fils de chaîne et forme une nouvelle foule.

Tous les fils s'enfilent du même côté de la carte, soit en S

ou en Z, sinon il est impossible de les virer. Les fils passent à travers les trous et s'enroulent les uns autour des autres à mesure que les cartes tournent. Cette torsion des fils de chaîne est une caractéristique propre au tissage aux cartes. Elle constitue un élément capital de la technique, la reliant directement au tressage et à la fabrication de cordons. Le sens, dans lequel les fils de chaîne se torsadent vers la droite ou vers la gauche, est déterminé selon l'enfilage des cartes s'enfilent et dans quelle direction elles tournent. Une note importante que Françoise mentionne : « Chaque livre renferme sa propre façon d'enfiler les cartes. Bien lire les notes de l'auteur avant de s'aventurer dans la reproduction d'un patron. » Une grande partie de la beauté unique du tissage aux cartes est le résultat de ces torsions dans la structure du tissu.

Bref, pour bien comprendre le processus du tissage aux cartes, se référer aux notes de Françoise. Une image vaut mille mots !

Le tissage, uniquement avec des cartes

1. Mettre un cure-dent dans la foule;
2. Tourner les cartons d'un quart de tour vers l'avant;
3. Placer le cure-dent suivant dans la deuxième foule;
4. Tourner les cartons d'un quart de tour vers l'avant;
5. Presser un peu les bâtonnets l'un contre l'autre;
6. Continuer avec les deux derniers cure-dents de la même manière;
7. De retour à la position de départ, poursuivre avec le fil;
8. Mettre la trame dans la foule, mais laisser environ 4 pouces de fil;
9. Tourner les cartons d'un quart de tour vers l'avant;

10. Insérer la chaîne d'un côté et le bout du fil de l'autre côté;
11. Laisser une petite boucle des deux côtés;
12. Tourner les cartes;
13. Battre soigneusement;
14. Tirer sur les fils jusqu'à ce que les boucles disparaissent au bord de la bande.

À ce moment, il est important de fixer la largeur de la bande. La trame doit être visible le moins possible et la bande tissée doit être battue le plus possible pour avoir une structure solide. Le fil libre de la trame peut être mis dans l'ouverture 3 à 4 fois, puis continuer avec la trame seule. Le rythme de tissage est le suivant : mettre le fil de trame, laisser une petite boucle, tourner les cartes, battre et tirer le fil, jusqu'à ce que la boucle disparaisse. Mettre la trame

suivante et ainsi de suite.

Pour terminer la bande, la verrouiller. Prendre un fil fin contrastant et le plier en double. Le fil double doit être plus long que la largeur de la bande. Coller ce fil dans la foule avec le fil de trame et garder les boucles du même côté de la bande. Tourner les cartons, battre et tirer le fil de trame comme d'habitude, mais garder la boucle du fil fin ouverte. Faire de même avec deux autres fils fins.

Enfin, coller uniquement le fil de trame à travers la foule, tourner les cartes, battre et couper le fil à 8 pouces de la bande. Passer l'extrémité du fil dans la boucle la plus proche et passer le fil de trame à travers la bande à l'aide du fil fin. Répéter cette opération deux fois de plus et le groupe se verrouille.

Conclusion

Le tissage aux cartes ne se prête pas à la mécanisation et s'inscrit en dehors du développement du tissage de production. Cependant, il est possible d'utiliser un métier à tisser traditionnel. Lors du congrès 2018, Inge Dam a donné un atelier intitulé *Le tissage aux cartes*. Dans la description de son atelier (Bulletin, Hiver 2018), il est noté qu'au cours de ses études en textile ancien, elle a été fascinée par la combinaison du tissage aux cartes avec un métier de plancher.

En conclusion, le tissage aux cartes présente plusieurs avantages :

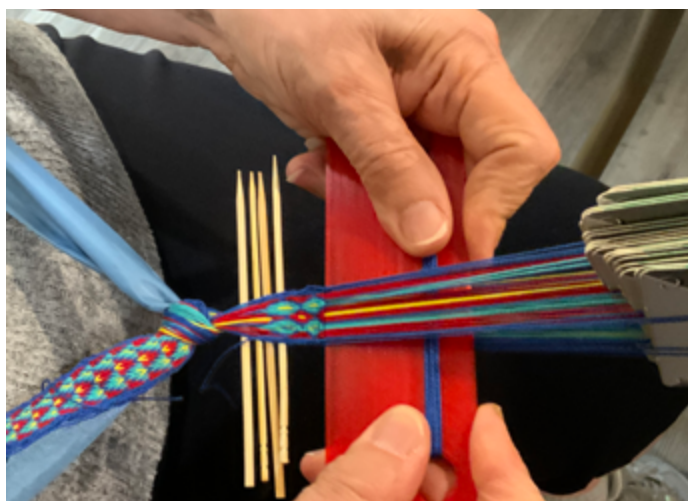
- Créativité et personnalisation : créer des motifs uniques en combinant différentes cartes et en expérimentant avec les couleurs et les textures des fils.
- Portabilité : les cartes sont compactes et faciles à transporter, ce qui permet de tisser n'importe où, à la maison ou en voyage.

- Apprentissage des techniques textiles : une excellente introduction aux techniques de tissage plus complexes; apprendre à manipuler les fils, à créer des motifs et à comprendre les principes de base du tissage.
- Création d'accessoires et de vêtements : utiliser ses créations pour fabriquer des accessoires tels que des bracelets, des ceintures ainsi que des écharpes, ou tisser des pièces plus grandes comme des couvertures ou des vêtements.

En plus de la bibliographie fournie dans les notes, Françoise présente une revue [TWIST](#)¹ (Tablet Weaver's International Studies & Techniques). Celle-ci est devenue sa bible.

Merci Françoise, pour cet atelier très vivant et pour la transmission de ton savoir-faire par tes recherches et tes expérimentations.

1. Ne pas confondre avec le festival Twist.





par Sylvie Faucher

Frédéric Brault

Atelier - Photographe des pièces tissées

Le photographe professionnel, Frédéric Brault, partage son expertise avec humour et clarté lors du congrès annuel 2024 de l'ATQ. Son atelier vise à faire découvrir tout le plaisir à prendre des photos de ses créations et à développer son sens de l'observation pour la lumière, le décor et le cadrage.

Les bases de la photographie s'établissent d'après trois éléments importants : la vitesse d'exposition, l'ouverture de l'objectif et la sensibilité du capteur (ISO) qui forment le triangle d'exposition. Heureusement, l'utilisation de cellulaires facilite la prise de photos pour la plupart des textiles. La sensibilité (ISO) et l'ouverture s'ajustent automatiquement par le cellulaire s'il y a sous ou surexposition. Sur l'appareil photo, cela peut s'effectuer en mode automatique. En exemple, sur le iPhone, le bouton en pointe de flèche en haut de l'écran ouvre une série de commandes au bas de l'écran. Celle-ci (+/-) ajuste l'exposition.

La présentation des pièces tissées est un paramètre important pour la mettre en valeur. Voici les quatre mises en scène possibles : l'utilisation d'un fond neutre, la pièce dans son milieu, la pièce en action et le gros plan. Un carton blanc ou noir peut servir de fond neutre et utilisez une couleur pour un rappel d'une

des couleurs de la pièce. Selon le fond utilisé, l'exposition peut être ajustée en conséquence.

Considérez aussi prendre des photos à l'extérieur en prenant avantage de la lumière naturelle dans un coin ensoleillé ou ombragé. Il est parfois difficile de prédire le meilleur éclairage pour mettre en évidence les couleurs. Plusieurs essais sont nécessaires pour l'obtention des meilleurs résultats. La couleur globale de la photo se modifie avec le symbole en pointe de flèche apparaissant en haut de l'écran, suivi de la sélection du bouton de commande situé au bas de l'écran et formé par trois cercles superposés à la façon des anneaux olympiques. Cette commande ajoute du bleu ou du jaune à la photo.

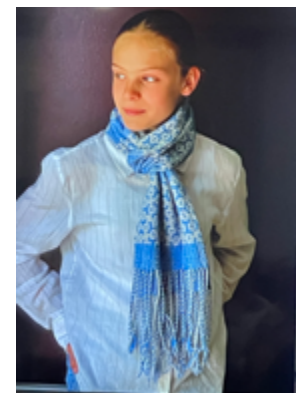
Déposez sur la table de la salle à manger, des pièces utilitaires avec des objets appropriés à son usage comme des assiettes, des verres, des vases à fleurs ou autres. Les tapis gagnent à être étendus

sur le plancher en y plaçant des objets tels des souliers ou encore une petite table afin de les mettre dans leur contexte. Exploitez les différents angles et les prises de vue rapprochées. Évitez les irritants visuels qui se trouvent dans le champ de vision.



Il peut être intéressant de capturer les pièces en action comme pour les linges à vaisselle. Il suffit de les photographier lors de l'essuyage d'un bol ou d'un verre. Ici, il n'est pas nécessaire de cadrer toute la pièce, le but étant de montrer la pièce en action. Au besoin, un carton blanc ou du papier d'aluminium peut

être utilisé pour augmenter la lumière d'un côté ombragé. Il est important de souligner que les jeux d'ombre peuvent mettre en évidence les textures de certaines pièces ce qui est un atout majeur. Lorsque la pièce est photographiée sur un modèle vivant, le mode « portrait » est utile puisque la mise au point s'effectue sur celui-ci et que le reste de l'image demeure flou.



photos Chantal Fortin

Les gros plans sont plus faciles à réaliser lorsque le cellulaire est muni d'un troisième objectif (modèle « pro »), car l'objectif 3X de ces appareils permet de faire des photos sans créer d'ombre. Les cellulaires qui possèdent deux objectifs (0,5 x et 1x) ont une perte de résolution lorsque le zoom est appliqué en glissant les doigts sur l'écran. Le recours à un appareil photo, pour des vues rapprochées, devient nécessaire pour les gros plans.

D'autres agencements sont possibles pour mettre en évidence les pièces tissées. Par exemple, utilisez des pièces contemporaines ou antiques. Montez sur un escabeau afin de produire une photo centrée avec vue sur le dessus. Se placer en parallèle à la pièce permet d'augmenter l'intérêt sur la pièce tissée. L'utilisation d'une seule source d'éclairage, le cadrage pour que la pièce soit droite ainsi que la commande de déclenchement vocal peuvent être utiles. Des retouches sont aussi possibles en utilisant des logiciels tel *Snapseed*.

Une pièce bien photographiée est donc bien éclairée et exempte d'éléments perturbateurs. Elle a des lignes droites et des couleurs réelles.

Monsieur Brault a transmis avec succès sa passion de la photographie et a su expliquer avec une grande simplicité les bases de la réussite d'une photo d'une œuvre textile.



Atelier-conférence

Jessica Brouder-Tisser avec des plastiques

par Dubravka Kusmic



Je vois Jessica comme une jeune artiste textile qui a grandi après la découverte des premiers déchets plastiques dans l'océan. Elle a présenté l'histoire de la production de plastique et tous les effets négatifs qui se produisent sur le corps humain et dans l'environnement, car nous vivons à une époque de surconsommation et de surproduction. En effet, l'humain est étouffé par ses propres déchets.

Jessica a donc présenté des œuvres d'art où des artistes du monde entier ont créé de belles tapisseries avec des feuilles de plastique jetées ou avec des pièces de clavier d'ordinateur. Ainsi, du fait de leurs créations, les artistes d'aujourd'hui encouragent l'utilisation de matériaux disponibles qui ont été jetés pour une raison ou une autre.

Les participantes ont appris à utiliser des bandes de plastique comme trame pour créer une tapisserie et faire des cordons avec des rebuts de toutes sortes. Son atelier amène des réflexions sur des enjeux sociaux que les artistes expriment à travers leurs œuvres : la matière plastique ne peut se dissoudre dans la nature!



Bravo, Jessica, j'ai beaucoup appris! Tu envoies un message à travers tes belles œuvres d'art par l'utilisation de matériaux invisibles et abandonnés.



photos Chantal Fortin



Réduisez vos efforts !

La technologie vous aide
en réduisant votre labeur
grâce à la motorisation.

Métiers

Seguin

Looms.com

Métier à tisser Motorisé

assisté par ordinateur



Moteur ensouple

Pour vous aider dans
le montage de vos
métiers à tisser avec un
ensouple ourdissoir
pour ourdisage
direct.



**Formations
en tissage**
disponibles
en présentiel, en
visioconférence
ou en ligne.



1-450-848-9935



www.metiersseguin.com



info@metiersseguin.com



youtube.com/seguinlooms



facebook.com/seguinlooms

Logiciel de conception de
tissage pour Mac et Windows



Distributeur autorisé

Conférence de Regine Neumann

Tisser des liens: renouveler la culture du lin textile pour le fil, le papier et la coopération



par Isabelle Langlois



Dimanche matin, Regine assise à ma table, plie et replie du matériel distribué afin d'en fabriquer un bijou de fils métalliques. Elle me confie être un peu anxieuse. L'heure de sa conférence est retardée par suite du changement d'horaire. Cet exercice de travail manuel lui a sans doute permis d'évacuer un peu de ce stress dominical.

Professeure au département des beaux-arts de l'Université Bishop à Lennoxville, Regine explique le cheminement qui l'a menée à travailler avec le lin textile auprès de ses étudiants. Elle prend conscience, avec son poste de professeure, que les matériaux utilisés en arts sont souvent peu respectueux de l'environnement. Leur mode de fabrication, leur utilisation et leur impact à long terme hypothèquent la santé de la planète. Elle désire que ceux-ci soient

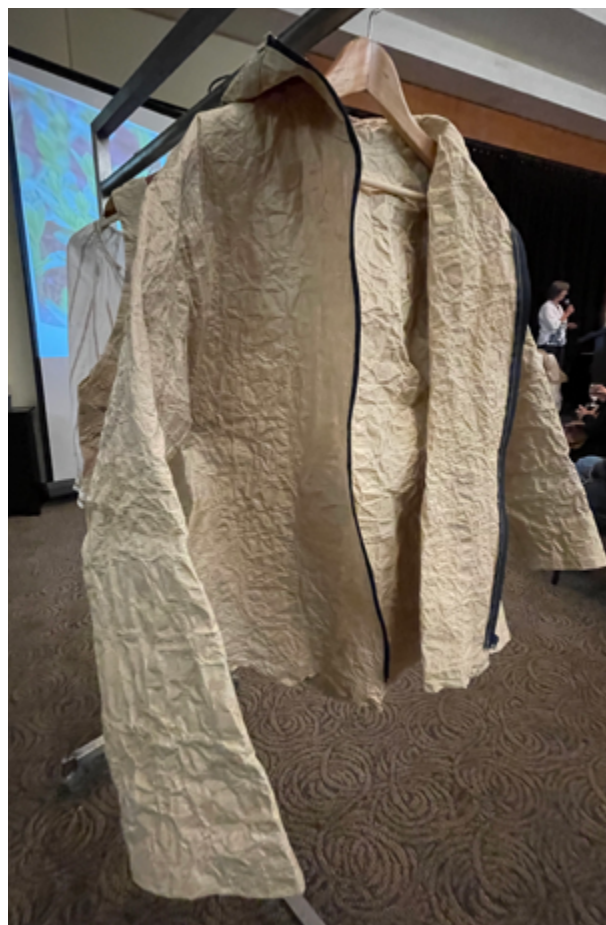
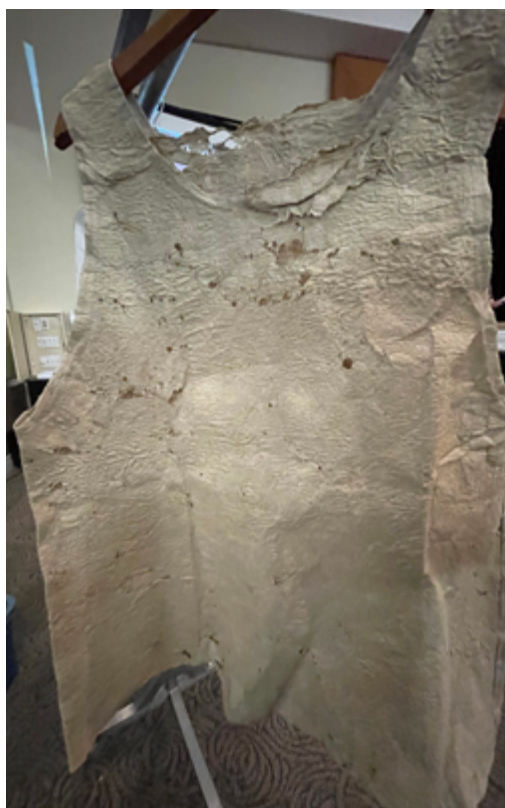
informés et participent à la création de matériel d'art à partir de ressources naturelles et locales. Dans un jardin adjacent à l'Université, des plantes tinctoriales et du lin sont mis en terre.

Avec des semences de lin rapportées d'Allemagne, son pays natal, elle se lance dans cette aventure en néophyte. Au courant de l'été 2022, elle réussit avec quelques étudiants, à faire pousser des parcelles de lin textile sur le campus de l'université. La récolte s'avère fructueuse au point où elle est non seulement heureuse de l'abondance de cette première récolte expérimentale, mais elle est agréablement surprise de la quantité impressionnante des semences produites lors de ce premier été de culture.

Elle organise des rencontres afin de transformer le lin. Des outils traditionnels sont réanimés et plusieurs personnes, étudiantes et non-étudiantes découvrent avec plaisir et intérêt cette fibre qui est utilisée par l'humanité depuis des lustres. Elle entre en communication avec des regroupements qui souhaitent cultiver le lin et distribue généreusement les semences de cette première récolte. Son objectif principal est de faire mieux connaître cette belle fibre au plus grand nombre d'individus possible et de favoriser la culture du lin en Estrie et ailleurs au Québec.



photos Chantal Fortin



Son studio de Bishop est équipé d'un *Holland Beater*, qui lui permet de transformer le lin textile et d'autres matières naturelles ou recyclées en pulpe pour en faire du papier artisanal. Le papier, c'est son dada.

À l'été 2023, les semences sont plantées à différents endroits en Estrie et à Bishop. Regine est invitée à la Biennale internationale du lin en Irlande et passe son été en Grande-Bretagne et en Irlande à tisser des liens auprès

d'artistes qui utilisent le lin et le papier de lin. Elle anime des ateliers auprès du public et travaille à la création de quelques pièces, dont une magnifique veste coupe-vent entièrement fabriquée avec du papier de lin. Le lin, fibre textile plus que millénaire, est une matière inspirante pour les artistes contemporains qui la transforment de façon innovante.

En fin de conférence, Regine répond aux multiples questions et souligne l'import-

tance du rouissage du lin qui constitue en grande partie la réussite ou l'échec des étapes suivantes de la transformation du lin. Trop roui, il est fragilisé et donne une fibre qui se casse facilement et peu intéressante, pas assez roui, le battage n'est pas possible.

Elle invite les congressistes à venir voir le bel échantillonnage de lin, sous toutes ses formes, et différents articles fabriqués avec du papier de lin qu'elle a apporté. Curieuses, celles-ci se dirigent

vers l'avant de la salle afin de toucher ce lin transformé en papier et en différents vêtements. Regine distribue généreusement des semences de lin de la récolte 2023, moins abondante que la précédente, aux participantes qui désirent tenter l'aventure de la culture du lin textile.

Pour suivre les activités de Regine, son compte Instagram est [@growing_material_for_art](#).



photos Chantal Fortin

Hommage à Geneviève Jacques



Geneviève Jacques nous a quittées le 26 juin 2024 après un long et dur combat contre le cancer.

Membre de l'ATQ depuis une vingtaine d'années, Geneviève Jacques assistait à chaque congrès et participait aussi aux ateliers pré ou postcongrès. Elle aimait approfondir des techniques ou en découvrir de nouvelles et elle relevait souvent le défi de présenter des pièces aux concours. Même si elle manquait de temps et terminait à la dernière minute, cela ne l'empêchait pas de gagner. Elle regrettait cependant le peu de participation et encourageait les autres à se lancer.

Geneviève a été membre du conseil d'administration et responsable des inscriptions de 2008 à 2012. Nous avons alors appris qu'à ses tâches s'ajoutait le nettoyage des porte-noms contenant parfois des miettes de pain!

Vous vous souvenez peut-être de la présentation des prix d'excellence qu'elle avait faite au congrès à Québec en 2013. Pour l'annonce de chaque gagnante, elle portait un foulard différent, qu'elle avait tissé ou feutré. On peut dire qu'elle avait le sens du spectacle! L'année suivante, elle remportait le « Complex Weavers Award » avec un foulard dans la technique « écho » qu'elle ne connaissait pas et avec une fibre qu'elle utilisait pour

la première fois. Elle osait et apprenait toujours quelque chose.

Elle a enrichi notre bulletin d'automne de plusieurs articles, résumés d'ateliers, de conférences ou d'ateliers postcongrès. Sa plume était toujours teintée d'humour. Dans le bulletin d'[Automne 2023](#), vous pouvez relire son texte sur la confection d'un sac combinant tissage aux cartes et tissage. Il avait remporté le prix Mixité de l'ATQ lors du congrès de Laval, son dernier. Elle terminait souvent ses textes avec des remerciements alors, merci, Geneviève!

Lucie Gingras

Côtoyer Geneviève, c'était...

Profiter de sa générosité pour prodiguer ses précieux conseils, forte de son expérience acquise à travers les réussites et les incontournables recommandations.

Profiter chaque année de son efficacité, de son appétit pour explorer, vérifier et apprendre les nouvelles techniques du Cahier des arts textiles.

Avoir un exemple de patience et de ténacité pour des projets d'envergure dont l'un a mené à la création d'un tartan pour notre Cercle et son homologation.

Être admirative pour cette femme entière, passionnée et reconnue pour l'excellence de ses productions tel que le témoignent les nombreux prix qui lui ont été décernés.

– ses amies proches : Eléonore Petitpas, Michèle Lessard, Nicole Lachance, Josette Pelletier (du Cercle de Fermières de Ste-Geneviève-de-Sainte-Foy et de l'ATQ)



Côtoyer Geneviève au groupe de tissage c'était...

Profiter de son enthousiasme à chaque nouveau projet.

Voir ses yeux briller devant les réalisations de chacune.

Rire de ses mésaventures de montage qu'elle aimait bien nous partager avec toute sa verve et avec son esprit de dérision.

Admirer sa résilience et sa force face à la maladie qui lui ont permis d'assister aux rencontres jusqu'à la toute fin.

Ses amies, À la croisée des fils, autrefois Groupe d'étude 4 lames de la Maison Routhier.

Geneviève, une fille avec beaucoup d'humour !

Lors d'un congrès suivi d'un postcongrès à Gatineau, quelques congressistes vont souper à un restaurant situé à Ottawa. Geneviève et trois autres comparses s'y rendent également. C'était les débuts du GPS et le fonctionnement n'était pas toujours bien contrôlé. Arrivées au resto, mes amies et moi constatons qu'elles n'y étaient pas.

De retour à l'hôtel, Geneviève vient nous rejoindre avec beaucoup d'humour. «Quelle belle visite touristique nous avons faite : des fermes, la belle campagne, petite excursion de deux heures, mais nous n'avons pas trouvé Ottawa... Hi! Hi! Hi! »

Avec son éternel sourire et son rire si personnel, elle avait tourné à gauche et non à droite. Avec Geneviève, jamais de drame! Tout pouvait se transformer en « tragédie COMIQUE ».

Aurevoir Geneviève! Tu provoquais les rires durant nos réunions et rencontres du CA de l'ATQ, tu remontais le moral des troupes. Tu loges à la galerie de mes bons souvenirs!

Danyelle Brodeur

POUR BONIFIER SA BIBLIOTHÈQUE



- BÉRIAU, Oscar; *Tissage domestique*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1933.
- BÉRIAU, Oscar; *La teinturerie domestique*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1933.
- BÉRIAU, Oscar; *Le métier à quatre lames*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1941.
- BRIAND, Betty; *L'Art du tissage*, France : Eyrolles; 2021.
- BURNHAM, Dorothy K.; *Keep Me Warm One Night*; Toronto : University of Toronto Press; 1972.
- COIFMAN, Lucienne; *Rep Rips Reps Weave*.
- COMPLEX WEAVERS; *Eight Shafts: Beyond the Beginning, Personal Approaches to Design*. USA : Complex Weavers; 2022.
- DIXON, Anne; *Tissage 600 diagrammes*; France : Eyrolles; 2020.
- EWEN, Thoma; *La tapisserie vivante*; International Edition, 2016.
- GREENE, Carole & LEMIEUX-BÉRUBÉ, Louise; *En déroulant la trame*. Édition Blurb.
- GRENON, Nicole; *Le leno*; Québec : Attitude Nord; 2016.
- GRENON, Nicole; *Les dentelles tissées*; Québec : Attitude Nord.
- GRENON, Nicole; *Comment passer du métier quatre cadres au multi cadres*. Québec : Attitude Nord.
- JAMES, Carol; *Le fléché démêlé*.
- JAMES, Carol; *Le sprang expliqué*.
- LANDRY, Wendy; *Velvet on My Mind, Velvet on My Loom*. 2020.
- LEMIEUX BÉRUBÉ, Louise; *Le tissage créateur : revue et enrichie*. Montréal : Louise Lemieux Bérubé.
- MAGAZINE; *Handwoven*.
- MARCINIAK, Petra; *Guide complet du tissage avec un métier à peigne envergeur*, Édition Eyrolles; 2023.
- MICHELIN, Yvette; *Fléché traditionnel et actuel*; Québec : Les Flécherands du St-Laurent.
- POUZIN, Blandine; *La Dentelle dans l'art contemporain*; Éditeur Un dimanche après-midi; 2021.
- WALKER J., Barbara; *Supplementary Warp Patterning*; Édition Barbara J. Walker
- WALKER J., Barbara; *Ply-Splitting from Drawdowns*; USA : Barbara J. Walker



par Carole Leroux
coordonnatrice des emprunts de livres
de la GCW à l'ATQ

NOUVEAU : Emprunt de livres

Au printemps 2024, l'ATQ et la *Guild of Canadian Weavers* (GCW) ont conclu une entente pour que les membres de l'ATQ puissent emprunter les livres de la bibliothèque de la GCW à partir de leur site internet, sous l'onglet bibliothèque (<https://thegcw.ca/library>). En cliquant sur *Library Catalogue*, faire une recherche par mot-clé (titre, auteur ou sujet).



par Anne Gilmer,
représentante de la Guild of
Canadian Weavers au Québec

Voici la marche à suivre :

1. Après avoir fait une recherche dans le catalogue de la GCW, envoyez la demande à la coordonnatrice de l'ATQ, Carole Leroux, à l'adresse suivante : biblioGCW@outlook.com.
2. Vérification de la carte de membre de l'ATQ puis acheminement de la demande à la responsable de la bibliothèque de la GCW.
3. Le livre est posté directement à la membre de l'ATQ qui fait la demande et les frais postaux sont payés par la GCW. Veuillez noter que ces livres proviennent du Manitoba.
4. Une membre de l'ATQ peut emprunter simultanément un maximum de 4 livres pour 6 semaines. Il y a possibilité de renouveler le prêt en communiquant avec la bibliothécaire de la GCW.
5. Les livres empruntés sont retournés par la poste, aux frais de l'emprunteuse, à la bibliothécaire de la GCW, selon la date indiquée sur le bordereau de prêt.

Bien entendu, il faut prendre grand soin des livres empruntés, en évitant la nourriture, les liquides, le soleil et la fumée. Tout livre perdu ou endommagé est remboursé par l'emprunteuse. Enfin, un dépôt de 25 \$ est demandé pour les livres plus rares. Le dépôt est remis dès que le livre est retourné à la bibliothèque.

Rappelons que la GCW a été fondée en 1947 par trois tisserandes expérimentées : Mary Black de la Nouvelle-Écosse, Ethel Henderson du Manitoba et Mary Sandin de l'Alberta. La guilde est composée de membres répartis dans tout le Canada. Elle publie quatre fois par année un bulletin en format papier et numérique avec un échantillon tissé. Ce bulletin est disponible en anglais et en français.

La GCW met à la disposition de ses membres une bibliothèque composée de nombreux ouvrages, anciens et nouveaux, sur le tissage, le filage et d'autres sujets reliés aux textiles. La guilde a aussi un programme de bourses destinées aux tisserandes et aux guildes

affiliées à la GCW. Elle administre également le prix Nell Steedsman, qui vise à récompenser l'excellence dans le domaine du tissage. De plus, les membres de la GCW peuvent choisir de participer chaque année à un échange de pièces tissées avec d'autres tisserandes à travers le Canada. La GCW a aussi mis sur pied un programme, composé de quatre niveaux qui permet aux tisserandes d'obtenir le titre de « Master Weaver ». Pour devenir membre de la GCW ou pour en savoir davantage, se rendre sur le site de la guilde : [Guild of Canadian Weavers \(thegcw.ca\)](https://thegcw.ca)

Bonne lecture!

Pour rédiger un article à paraître dans le bulletin *Au Fil du temps*...

Le Bulletin *Au Fil du temps* est une revue qui est publiée trois fois par année aux membres de l'Association des tisserandes du Québec (ATQ). Celui-ci fournit des informations sur le tissage, le filage, la teinture, le tricot, la vannerie, le feutre et toutes autres techniques associées.

De plus, l'ATQ communique de l'information sur la tenue du congrès annuel, le Groupe de recherche et d'échange, les bourses d'études, les ateliers en région, les concours et autres sujets d'intérêt général, sans oublier les différentes chroniques ou toutes nouvelles concernant les membres.

Voici les critères à respecter pour écrire un texte dans le bulletin.

ARTICLES DE FOND

- Inscrire vos coordonnées complètes : nom, adresse postale, numéro de téléphone et courrier électronique.
- Biographie de l'auteur : une brève description de vos intérêts ou de votre expérience en matière de fibres, 3 à 4 phrases maximum.
- Soumissions électroniques — Les articles doivent être soumis par voie électronique (par courriel) sous forme de document Microsoft Word (fichiers .doc) ou PDF.

RÉSERVATIONS – Le comité du bulletin se réserve le droit d'accepter ou de rejeter le matériel soumis. Celui-ci se réserve le droit de le modifier si nécessaire pour l'adapter au style de la revue et à l'espace disponible. L'auteure ne sera pas contactée pour des ajustements mineurs dans l'orthographe, la grammaire, la structure des phrases ou des paragraphes. **Si le temps le permet**, elle pourrait l'être pour discuter des changements majeurs ou des coupures.

DIRECTIVES pour rédiger une publication

- La précision est essentielle afin que les lectrices puissent se fier aux contenus de la publication.
- Vérifier que l'orthographe de tous les noms et lieux utilisés dans le récit, à la fois personnels et professionnels, soient exacts.
- S'assurer d'avoir la permission d'utiliser le nom d'une personne. Les noms, adresses complètes et numéros de téléphone des principales sources d'histoires doivent être soumis avec les articles à des fins de confirmation.

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS

- Soumettre les photographies et illustrations en format .jpeg.
- Seules les photographies en format numérique sont acceptées.
- Envoyer les photos en pièce jointe lors de l'envoi du courriel. Indiquez le nombre total de photos, de diagrammes et d'illustrations soumis et fournissez les informations d'identification pour chacun au début de votre article.

Par exemple :

Photo 1 : rivière .jpeg





















Légende : Le bleu de l'eau de cette rivière a inspiré mon écharpe tissée.

Crédit : Photographie de Jasmine Tremblay.

Dates limites : Les articles de fond et les photographies **doivent être reçus avant le** 1er janvier pour le numéro de février, le 1er mars pour le numéro d'avril et le 1er septembre pour le numéro d'octobre. **Tout retard peut entraîner le rejet de l'article sans autre préavis.**

CITATION

- Une bibliographie complète doit accompagner l'article (publication, livre, site Web).
- Identifier par des guillemets la citation d'un auteur et indiquer son nom. Si au contraire, vous paraphrasez le texte d'un auteur, l'indiquer également.
- Reformuler dans vos propres mots.
- Utiliser un langage clair, concis, descriptif et respectueux.
- Faire une recherche bien documentée de faits fiables.
- Faire des liens entre les phrases et éviter les répétitions.

<i>Avantages d'être membre</i>	<i>Membre individuelle^A</i>	<i>Membre associé^B</i>	<i>Non-membre</i>
Bulletin « Au Fil du temps... »			<i>Accès aux anciens numéros seulement</i>
Trois échantillons avec patron/année (par la poste)			
Admissibilité au congrès annuel			
Participation gratuite à l'exposition annuelle du congrès (A) est maintenant permise aux membres associées (se limite à 3 pièces par guilde/groupe)			
Admissibilité à la Bourse d'études			
Admissibilité à la subvention des ateliers de formation en région			
Admissibilité aux ateliers de formation en région			
Publication gratuite dans le bulletin « Au Fil du temps... »			
Devenir l'hôte du congrès annuel			
Publicité gratuite sur le site Web de l'ATQ			
Réseautage sur la page « Facebook » de l'ATQ			

A : Il est permis d'exposer des pièces lors du congrès sans être sur place en autant que l'adhésion soit en règle.

B : L'adhésion des regroupements de tisserandes tels que les guildes, les cercles de fermières et autres groupes. Les guildes/regroupements pourront exposer **un maximum de 3 pièces sélectionnées** parmi leurs membres associées.

Tarif de publication

	Commercial	Non-membre
	1 parution	3 parutions
1/4 page	40 \$	110 \$
1/2 page	50 \$	140 \$
1 page	100 \$	280 \$

Membre de l'ATQ : Gratuit, s'il s'agit d'une annonce non commerciale.

Commercial : Tout membre ou non-membre donnant des cours ou vendant du matériel à but lucratif.

Gratuit pour les membres, s'il s'agit d'une annonce non-commerciale, c'est-à-dire annoncer une exposition, par exemple. Toute annonce de cours ou autres à but lucratif est considérée comme étant commerciale.

Au Fil du temps...est publié trois fois l'an : printemps/été, automne, hiver : ISSN 1924-004X (imprimé) ISSN 2371-5626 (en ligne).

Le contenu des articles est la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction est permise à condition d'en indiquer la source.

« Aucune traduction d'articles ne sera faite dans le bulletin. Nous publierons désormais les articles dans la langue reçue. Les renseignements importants seront bilingues ». Extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil d'administration tenue le 7 septembre 1996.